

Louis HEIN

1905 - 1942

Louis HEIN, né le 28 janvier 1905, à Rive-de-Gier (Loire) est issu d'une honnête famille de verriers. Membre de notre Parti, dès



sa jeunesse, ses qualités le font désigner en 1936 secrétaire de la cellule de Marchiennes, tâche qu'il remplira parfaitement.

En 1939, il assiste à la mise hors-la-loi du Parti communiste, mais cette manœuvre des défaitistes n'ébranle pas ses convictions et à cette date, il milite déjà illégalement. Après la débâcle de mai-juin 1940, il se met à la tâche pour détruire la machine de guerre allemande et compte bientôt à son actif plus de 20 sabotages sur les voies ferrées et le matériel roulant. Son activité éveille l'attention de la S.N.C.F. qui le révoque. Louis Hein n'en continue pas moins de militer énergiquement. Il participe à la réorganisation clandestine du Parti, au recrutement des F.T.P.F. et à la constitution de dépôts d'armes, munitions et explosifs.

Hélas ! il est arrêté le 9 septembre 1941 par la police française, est interné à Doullens, puis transféré à Cuincy. Son activité est dévoilée par le traître Lesieur, de Vred, et il est conduit à la prison de Loos où il subit d'effroyables tortures.

Cependant, les brutes nazies exercent un ignoble chantage sur leur victime dont la femme vient de donner le jour à deux jumelles et Louis Hein avoue alors une série de sabotages qu'il n'a pas commis. Il peut alors voir sa famille et sauver ainsi de nombreux camarades.

Comparaissant devant un Tribunal militaire allemand, Louis Hein s'entend condamner à la peine de mort et, quarante huit heures après avoir revu sa femme et embrassé ses enfants, il tombe le 9 mai 1942 sous les balles de l'envahisseur.